

Mardi 6 mars 2018

## APRÈS LA POÉSIE, APRÈS LE LIVRE : DES LIVRES DE POÉSIE AU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE ?

**10H00** : Accueil des participants, par Benoît Auclerc et Luigi Magno

**10H15** : Damien Blanchard (Université Paris VII) :

« Faire feu de tout bois : *Le Baroque*, de Christophe Tarkos »

**10H45** : Myriam Suchet (Université Paris III) :

« De la manif à l'anthologie : la poésie pour faire maille (Kébek 2012) »

**11H30** : Luigi Magno (Université Rome III) :

« Le livre entre trace, gestes et réseaux : *Les Berthier* de La Rédaction »

Déjeuner

**14H00** : Olivier Brossard (Université Marne-la-Vallée, Institut Universitaire de France) :

« Jim Dine : la poésie fait le mur (sur *La Coupole et autres poèmes*) »

**14H30** : Gaëlle Théval (Université de Rouen) :

« Du live au livre, du livre au live : sur *Le Vocaluscrit*, de Patrick Beurard-Valdoye »

**15H15** : Benoît Auclerc (Université Lyon III) :

« Éphéméride, journal, livre : *Fumées*, d'Éric Suchère »



marge

Journée d'étude

## DES LIVRES DE POÉSIE AU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE ?

Journée organisée par Benoît AUCLERC et Luigi MAGNO


Mardi 6 mars 2018

à partir de 10h

MILC – Salle 410

(Maison Internationale des Langues et des Cultures | 35 rue Raulin– Lyon 7<sup>e</sup>)

Contact : Frédérique LOZANORIOS : frederique.lozanorios@univ-lyon3.fr / 04 78 78 73 92

 <https://www.facebook.com/MargeUnivLyon3/>

## **APRÈS LA POÉSIE, APRÈS LE LIVRE : DES LIVRES DE POÉSIE AU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE ?**

Une partie importante de la production poétique contemporaine s'écrit à partir d'une série de refus fondateurs formulés dans le second vingtième siècle, de « la haine de la poésie » de Bataille au constat pongien que « la véritable poésie n'a rien à voir avec ce qu'on trouve dans les collections poétiques », relayés par la formule de Denis Roche : « La poésie est inadmissible, d'ailleurs elle n'existe pas. »

Écrire au XXI<sup>e</sup> siècle, en ayant entendu ces leçons, ce serait donc s'inscrire dans un espace incertain, où les caractéristiques formelles comme les enjeux ontologiques ou existentiels longtemps attachés à la parole poétique font l'objet d'une mise en question radicale – ce que Jean-Marie Gleize désigne par « post-poésie ». Les gestes de rupture de la fin du XX<sup>e</sup> siècle trouvent un écho d'autant plus fort que les supports de l'écrit, le livre en particulier (objet fortement investi par la modernité poétique, à la suite notamment de Mallarmé) se trouvent eux aussi remis en cause.

On constate pourtant aujourd'hui une vitalité certaine dans cette indécision même, et les publications sous forme de livre, certes transformées par les mutations en cours, sont loin d'avoir disparu. Outre les grandes collections spécifiquement poétiques (comme celle dirigée par Yves Di Manno chez Flammarion), persistent aussi des lieux de publication aux inscriptions génériques incertaines – le plus connu est POL, mais d'autres espaces, comme les éditions Nous ou les Éditions de l'Attente se développent également. L'importance de la poésie traduite (via notamment la « Série américaine » de José Corti ou la « Collection américaine » des éditions Joca Seria), la diffusion accrue de la poésie écrite hors de l'hexagone, les échanges féconds et intensifiés avec les arts plastiques et les arts de la performance, participent également de ces transformations.

Le parti pris de cette journée consiste à proposer à chaque intervenant.e, depuis ses domaines de recherche (littérature française, nord-américaines, arts plastiques, littérature francophone), d'aborder ces mutations à partir d'un livre publié ces quinze dernières années : c'est à partir de ces « lectures rapprochées » que nous tenterons de décrire et de comprendre certains des phénomènes qui affectent les écritures d'aujourd'hui.

B.A. et L.M